

La reproduction du poisson-clown

Suite de la page 2

Photo de Patrick Durville



Amphiprion adulte

développement de l'Aquaculture) et le Centre de Découverte de la Vie Marine de la Réunion. 🐠

Références

Alayse J.P., 1984. Utilisation dans l'élevage de *Amphiprion ocellaris* (Cuvier) de techniques destinées à l'aquaculture de poissons marins tempérés. *Oceanis*, 10 : 505-519.

Allen G. R., 1975. The anemonefishes, their classification and biology (second edition). Tropical fish hobbyist publication, Neptune city. U.S.A.: 352 p.

Bertschy, A. 1979. Essais de reproduction en aquarium d'*Amphiprion ocellaris* (Cuvier). *Rev. Fr. d'Aquariol.*, 3 : 91-94.

Breitenstein R., 1980. Essai d'élevage d'*Amphiprion ocellaris*. *Aquarama*, 53 : 38-41 et 82-84.

Dufour, V. 1998. Etude du marché des poissons d'aquarium et de leur exploitation dans les pays insulaires. *Ressources marines et commercialisation*. *Bull. CPS*, 2 : 6-11.

Guillaume, J., Kaushik, S., Bergeot P. et R. Métallier, 1999. Nutrition et alimentation des poissons et crustacés. INRA Ed. 469 p.

Hoff, F.H. 1996. Conditioning, spawning and rearing of fish with emphasis on marine clown-fish. *Aquaculture Consultants Inc.* 212 p.

Jacquin, P., 1975. Essai de reproduction d'*Amphiprion percula*. *Aquarama*, 31 : 43-90

Job, S., Arvedlund M. et M. Marnane 1997. Culture of coral reef fishes. *Austasia Aquaculture*, 11 (3): 56-59.

Moe, A.M. Jr., 1992. The marine aquarium handbook. Beginner to breeder. Green Turtle (Ed.), Florida, USA. 318 p.

Scaya J.C., 1982. Essais et réussite de reproduction du poisson-clown *Amphiprion clarkii*. *Aquarama*, 68 : 46-48 et 71-73.

Terver, D., 1975. Données sur l'élevage et la reproduction en aquarium d'*Amphiprion allardi* (Pomacentridae). In Contribution à la biologie et aux techniques des élevages en aquarium. Thèse d'état, Université de Nancy 1 : 310-321.

Nouveauté littéraire

Guide des coraux durs pour l'aquarium Volume 2

Daniel KNOP

Maintenance –
Multiplication –
Problèmes et
solutions



Acanthurus leucosternon, Pas facile à maintenir

Suite de la page 1

zone supérieure du corps (les flancs, en haut et derrière les yeux). Des spécimens amaigris récupèrent rarement.

Certains éclats ou érafllements peuvent être visibles sur tous les spécimens, mais ils ne doivent pas être en excès. La respiration ne doit pas être laborieuse ou trop rapide. Environ 60 mouvements d'ouïes par minute sont corrects.

Des spécimens récemment arrivés sont plus faciles à trier que ceux présents depuis plus longtemps. Comme la plupart des stocks d'animaux vivants et particulièrement les Acanthuridés, les « leuco » sont affamés quelques jours avant le transport afin de réduire la pollution dans les sacs de transport. Malheureusement cette famine peut persister une fois les animaux réceptionnés et transportés vers les grossistes, puis vers les détaillants. Achetez ou commandez des *A. leucosternon* récents et récupérez les rapidement pour les ramener chez vous et les mettre en quarantaine.

Quarantaine

Les « leuco » représentent l'une des espèces notoires de poissons-chirurgiens connues comme « aimant à ichthyo » et doivent être catégoriquement être mises en quarantaine durant au moins deux semaines avant d'être introduits dans le bac principal. Même dans ce cas, ils seront les premiers à montrer des signes de maladies pathogènes ou environnementales, donc quelque chose doit clocher.

Si vous le souhaitez, envisagez un bain prophylactique d'eau douce (durant quelques minutes) en plus de l'acclimation par la quarantaine. Il est judicieux d'ajouter du bleu de méthylène à l'eau douce au pH ajusté pour augmenter à la fois la capacité du maintien de l'oxygène et aussi pour calmer le spécimen baigné.

Aquariums: taille, type

Il s'agit d'un poisson très actif à la nage

rapide qui nécessite beaucoup d'espace. Le bac le plus petit que je conseille pour leur maintenance contient 400 litres. Pour une longueur totale d'environ 31 cm, ceci représente à peine six fois la longueur du poisson... pas vraiment de trop.

Les espèces d'*Acanthurus* se sentent mieux dans des aquariums récifaux, ou au moins dans un bac avec beaucoup de pierres vivantes. Le « leuco » ne survivra pas dans un bac stérile exclusivement piscicole. Concernant la forme du bac il vaut mieux des bacs aux dimensions standards. Nombre de roches à paître et une espace longitudinal pour nager vaut mieux que de la place pour nager de haut en bas.

L'ancienneté du système est importante pour deux raisons, peut-être trois. Les bacs plus anciens sont meilleurs parce qu'ils sont plus stables chimiquement et physiquement, car ils ont certainement plus d'algues filamenteuses à paître. En attendant six mois ou plus avant l'introduction de votre « leuco », vous allez certainement le mettre comme dernier poisson, l'ordre correct d'introduction.

Qualité de l'eau

Il ne faut pas permettre aux substances organiques de s'accumuler dans le bac de ce poisson. Parmi les poissons récifaux, ils sont parmi les plus sensibles aux nitrates et autres concentrations. Une filtration surdimensionnée, l'aération et l'écumage outre l'utilisation d'un sel de qualité (Instant Ocean, Reef Crystals) et des changements d'eau réguliers sont nécessaires. Les nitrates ne doivent pas dépasser plus de 10 ppm. Le pH ne doit pas descendre en dessous de 8.2.

La température peut jouer un rôle essentiel dans la santé du « leuco » Ils sont plus heureux dans une eau chaude, quelque chose comme 26° C. Si le vôtre montre des signes de désintérêt face à la nourriture, augmentez la température du bac.

Nourriture/alimentation

L'alimentation ou je devrais dire le manque d'alimentation est probablement la cause de la perte de cette espèce en captivité.

Suite page 4



Un banc d'*Acanthurus leucosternon* broutant le récif

Photo de Robert Ferner